L’environnement gagne des points dans les sondages

Partage international n° 110 – Octobre 1997

Une nouvelle étude fait ressortir un accroissement de l’intérêt pour l’environnement dans le monde entier, au cours des cinq dernières années.

Des sondeurs faisant état de l’évolution de l’opinion publique mondiale prédisent que les préoccupations de santé vont bientôt porter à nouveau l’environnement au premier plan de l’agenda politique. Selon Doug Miller, président de *Environics International of Toronto*, qui a coordonné cette étude avec des firmes de recherches bien en vue dans 24 pays : *« Loin de tomber dans les oubliettes de l’actualité, l’environnement promet une fois de plus de dominer le débat public au cours des cinq prochaines années, dans de nombreux pays. »* Plus de 27 000 interviews ont été menées dans huit pays d’Europe occidentale et dans quatre pays d’Europe de l’Est, ainsi qu’en Chine, au Japon, en Inde, en Australie, en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis, au Canada, au Mexique, au Chili, au Pérou et au Nigéria. Ensemble, ces pays totalisent 60 % de la population mondiale.

L’étude comprend certaines questions utilisées dans un sondage Gallop à l’occasion du Sommet de la Terre en 1992, et met en évidence que l’intérêt pour l’environnement augmente dans pratiquement tous les pays interrogés.

En Inde, 94 % de la population a « beaucoup » ou du moins « un degré appréciable » d’intérêt pour son environnement, en comparaison des 77 % de ceux qui avaient répondu à la même question en 1992. Les résultats les plus élevés furent ensuite trouvés au Chili (90 %), aux Etats-Unis (89 %) et en Pologne (89 %, avec une progression spectaculaire de 25 %). Les plus faibles niveaux d’intérêt furent enregistrés en Europe occidentale et en Russie. En Suisse, 55 % des personnes interrogées éprouvent « beaucoup » ou du moins « un degré appréciable » d’intérêt.

Interrogés sur le fait de savoir si leur santé avait été affectée par des problèmes d’environnement, la plupart des gens ayant répondu par l’affirmative se situe en Inde (94 %), en Hongrie, au Chili, en Corée du Sud, en Pologne, au Mexique, au Nigéria et en Russie.

Interrogés sur le fait de savoir si la santé de leurs enfants avait été affectée, une proportion écrasante (84 à 97 %), dans 23 des 24 pays, répondit « beaucoup » ou « à un degré appréciable ». Seuls au Japon, les résultats furent sensiblement plus bas, autour de 70 %.

L’étude a nettement montré à quel point les conditions économiques nationales influent sur le mode de pensée des gens. Les Canadiens, les Suisses, les Néerlandais, les Finlandais, les Britanniques, les Américains, les Sud-Coréens et les Japonais ont le plus tendance à dire que la protection de l’environnement est plus importante que la croissance économique. Dans chacun de ces pays, les résultats furent pratiquement les mêmes ou sensiblement plus élevés qu’en 1992.

Les gouvernements ayant reçu de leurs citoyens les appréciations les plus élogieuses sur leurs réalisations en matière d’environnement furent ceux des Pays-Bas (34 % seulement estimèrent ces réalisations « médiocres » ou « très médiocres »), du Nigéria, de la Suisse, des Etats-Unis, du Chili, de la Chine et du Canada.

Commentant les résultats généraux de l’enquête, Doug Miller a déclaré : *« C’est comme si l’instinct de survie de notre espèce avait été activé. C’est à leurs risques et périls que les chefs de gouvernements et de l’industrie ignorent cet intérêt croissant pour l’environnement et la santé. »*

Il a ajouté : *« Bien que l’inaction actuelle puisse ne pas provoquer de dommages publics immédiats, le jour de la prise de conscience et de la responsabilité approche à grands pas, du fait que l’intérêt pour la santé et la critique de l’inaction des gouvernements augmentent dans la plupart des pays. »*

Sources : Earth Times, E.-U.
Thématiques : environnement
Rubrique : Faits et prévisions